

# Vers l'égalité des genres

## Des appréciations scolaires sans biais de genre

De manière inconsciente, nous avons tendance à rédiger dans les bulletins scolaires des appréciations genrées qui peuvent renforcer les stéréotypes. Ainsi, des recherches semblent montrer que l'on attribue plus souvent aux filles des retours positifs sur leur comportement et leur engagement dans le travail, alors que l'on valorise plus souvent chez les garçons des caractéristiques liées à l'intelligence et à la curiosité. Voici quelques pistes pour tenter de limiter les biais de genre.



### Privilégier des termes neutres basés sur des faits identifiables

- Remplacer « *brillant(e)* » par « *démontre une compréhension fine des concepts* »
- Remplacer « *élève studieux(se) et appliqué(e)* » par « *fait preuve de rigueur dans l'analyse des textes littéraires* » ou « *maîtrise bien les concepts en mathématiques* »

Des études montrent en effet qu'un feedback basé sur des compétences précises réduit le risque de biais implicite et favorise une perception plus juste chez l'élève (voir notamment les travaux de Carol Dweck présentés au verso).



### Utiliser une approche mixte abordant **comportement, effort et compétences**

Les recherches de Hugues Demoulin et Céline Daniel montrent que les filles reçoivent plus souvent des retours axés sur l'effort et les garçons sur leurs compétences. Celles de Marion Monnet et Pauline Charoussat soulignent que le comportement des garçons est plus souvent questionné.



### Se référer à des indicateurs de performance précis

Par exemple, « *les compétences en résolution de problèmes sont en nette progression, comme en témoigne la dernière évaluation.* »



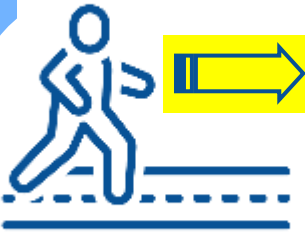
### Encourager explicitement l'élève à explorer toutes les filières, y compris (et surtout) celles où il ou elle est minoritaire

Pour un élève performant en lettres : « *Vos compétences en dissertation sont des atouts qui pourraient utilement être mis à profit dans un parcours en lettres.* »



### Relire les appréciations pour détecter les biais de genre

Après la rédaction des bulletins, pourquoi ne pas chausser nos « lunettes du genre » pour relire nos appréciations afin de vérifier la neutralité des mots et expressions utilisés ? Et dans le cadre des conseils d'enseignement, nous pouvons aussi échanger nos observations pour favoriser des pratiques justes et équitables.



## Pour aller plus loin...

### Carol Dweck

Les études de Carol Dweck montrent que la manière dont les enseignants formulent leurs feedbacks a un impact direct sur la motivation et la perception de soi des élèves. Ainsi, un feedback qui met l'accent sur des compétences précises et sur les efforts d'un élève, plutôt que sur des capacités fixes ou des résultats finaux, contribue à réduire les biais implicites et encourage une perception de soi plus dynamique et constructive.

Carol Dweck distingue deux types de perception de la notion d'intelligence : une théorie fixe, selon laquelle les élèves voient leurs compétences comme immuables, et une théorie de croissance, où ils perçoivent leur intelligence comme malléable, développable avec du travail et des efforts. Lorsqu'un feedback est orienté sur des compétences précises (par exemple, "Ta compréhension des concepts est plus précise cette fois-ci" ou "Tu as montré de bonnes stratégies pour résoudre ce problème"), il contribue à renforcer une théorie de la croissance chez les élèves.

Ce type de feedback réduit aussi le risque de biais implicite, notamment les biais de genre ou de classe sociale, en ancrant les évaluations sur des actions observables et des compétences spécifiques plutôt que sur des attributs fixes comme le "talent" ou "l'intelligence". En valorisant les efforts et les processus, les enseignants évitent de renforcer des stéréotypes implicites, par exemple en suggérant que certains seraient naturellement doués alors que d'autres devraient "travailler plus dur". Ce biais implicite peut affecter négativement la perception que l'élève a de lui-même.

Les recherches montrent qu'un feedback s'appuyant sur des compétences précises améliore non seulement la perception de soi des élèves mais favorise également un engagement plus grand face aux défis et une meilleure résilience lors d'échecs. Au lieu de voir les erreurs comme des signes de manque de capacité, les élèves apprennent à les considérer comme des opportunités de développement.

« **Mindset : The New Psychology of Success** » (2006)

### Hugues Demoulin et Céline Daniel

La recherche « Bulletins scolaires au prisme du genre » s'appuie sur une analyse des appréciations scolaires en français et en mathématiques de 1 527 élèves de 47 classes de 2<sup>nd</sup>e générale et technologique scolarisés dans cinq lycées de l'académie de Rouen, appréciations complétées par 84 professeurs. Il s'agit notamment pour les chercheurs de vérifier s'il existe une relation entre le contenu des appréciations et le sexe de l'élève qui en est destinataire.

Les filles font plus souvent l'objet de constats sur la qualité de leurs résultats et de leur attitude, ce qui semble logique puisqu'elles obtiennent plus souvent de meilleurs résultats. Les remarques destinées aux garçons font davantage référence à une norme (le travail) avec une tonalité plus dynamique (mieux, progrès, insuffisamment) et injonctive (falloir, vouloir, pouvoir). À propos des attitudes, le contenu des appréciations des bulletins des filles leur demande davantage de se corriger en minorant certains traits (être moins timide ou discrète) là où il sera demandé aux garçons d'acquiescer quelque chose (se concentrer davantage).

D'autre part, les critères d'appréciation de chaque discipline sont relativement différents, avec des univers de représentations distincts. Les critères sont plus nombreux en français et portent davantage sur l'être, la personnalité et la démarche, valorisant le sérieux et la participation. En mathématiques, la référence à la performance, à la norme et au volontarisme domine (« résultats », « niveau », « correct », « falloir »). Les référentiels des appréciations en français et en mathématiques ne sont manifestement pas équivalents, ce qui peut avoir pour conséquence d'installer des univers de représentations spécifiques à chaque domaine, notamment quant aux valeurs et qualités qui y seraient requises (les mathématiques se caractérisant par la référence à la performance, la norme et le volontarisme, tandis que le français valoriserait le processus, la méthode et la personnalité). On peut dès lors s'interroger sur la dimension genrée de ces valeurs et qualités, qui pourrait conduire à associer préférentiellement chacune des disciplines à une norme de masculinité ou de féminité. Dans cette optique, le double standard d'évaluation, qui consiste à évaluer filles et garçons à l'aune de critères différents, serait renforcé par un double-standard d'évaluation des domaines d'enseignement. Ce phénomène pourrait conduire les élèves filles et garçons à se reconnaître plus ou moins dans chaque discipline en fonction des caractéristiques genrées qui leur sont associées.

« **Bulletins scolaires au prisme du genre** » (2013)

### Marion Monnet et Pauline Charoussat

Ces chercheuses se sont intéressées à la façon dont le genre des élèves influence les appréciations écrites des enseignants en mathématiques, et l'impact sur la performance académique et les choix d'orientation des élèves en classe de terminale.

Les enseignants utilisent un vocabulaire différent pour évaluer des élèves de genre différent mais de performance équivalente. Pour les filles, sont plus souvent soulignés le comportement positif et les efforts, tandis que pour les garçons, leur comportement est plus souvent critiqué, tout en valorisant leurs compétences intellectuelles. Cette différenciation dans le vocabulaire des enseignants est mesurée à travers une technique de "text mining", permettant d'évaluer le degré de "vocabulaire genré" des enseignants.

« **Le rôle de l'information et des stéréotypes sur les performances scolaires et les choix d'orientation post-bac** » (2021)  
« **Gendered Teacher Feedback, Students' Math Performance and Enrollment Outcomes: A Text Mining Approach** » (2021)